- 27 -

Le vengeance du jeune Baron
Chant populaire Traduit du breton

Le jeune Baron disait un jour,
Lorsqu'il eut atteint sa dix-septième année :
"Ma Mère, donnez-moi l'Epée de mon père,
"je veux aller faire un tour au Prat; (Prairie)

"je veux aller faire un tour au Prat-newez (Prairie nouvelle)
"Pour jouer de l'Epée avec le traitre Ismadek.

Le jeune Baron disait,
En arrivant de bon matin chez Ismadek : [1]
"Lève-toi, lève-toi, fils de bonne maison,
"Et allons faire un tour à la prairie;

"allons faire un tour à la prairie nouvelle,
"je suis ce matin en goût de jouer de l'Epée;
"je suis ce matin en goût de jouer de l'Epée,
"Et je veux venger la mort de mon père ! -

- "Pauvre Baron, retire-toi,
"Car j'ai pitié de ton jeune sang !
- "Tu n'as pas pitié de mon sang,
"Puisque tu n'eûs pitié de celui de mon père ! -

"Lève-toi donc, lève-toi, fils de bonne maison,
"ou je mettrai tout à feu et à sang;
"ou je mettrai tout à feu et à sang,
"Ton manoir et tout ce qui s'y trouve !

Ismadek, en quittant son manoir
Disait d'un air contrit aux gens de sa maison :
- je me rends présentement à la prairie neuve (Prat newez)
En reviendrai-je ? - je ne sais.

Ismadek, se voyant perdre;
Disait au jeune baron :
- "Baron, ramasse les boucles de tes souliers,
"si je marche dessus je les briserai.

mais le jeune Baron, connaissant sa perfidie,
Lui répondit sans s'émouvoir :
"j'ai de l'argent dans mes poches,
"Et si tu les brises, j'en aurai d'autres.

---

[1] une autre version porte : au manoir de Derlen.

- 28 -

Le vengeance du jeune Baron
(suite)

Ismadek, se sentant faiblir,
Disait encore au jeune Baron :
"Jeune Baron, ramasse ton mouchoir,
"si je marche dessus je le salirai.

mais le jeune Baron, connaissant sa perfidie,
lui répondit sans s'émouvoir :
- "Il ne manque pas d'eau dans le pays,
si mon mouchoir est sâli, on le lavera.

Pendant deux heures entières a duré le combat,
Pendant deux heures ils se sont battus;
Ils se battus à l'Epée et au fleuret,
Le jeune Baron l'a enfin emporté.

Comme le jeune Baron descendait la rue,
Les nobles se rangeaient des deux côtés pour le laisser passer,
Et le peuple le faisait aussi, en disant :
"Voilà le jeune Baron, celui-là sait jouer de l'Epée !

Le jeune Baron disait
En arrivant auprès de sa mère :
Voyez ! ma mère, voilà l'Epée de mon père !
je l'ai rougi dans le sang du traître !

j'ai fait rouler sa tête sur la rue
pour amuser les petits enfants;
j'ai fait rouler sa tête sur le pavé,
Pour qu'elle leur serve de boule pour jouer aux quilles !

je vous avais promis, ma mère,
je vous avais promis qu'arrivé en âge
je vengerais la mort de mon père :
Ma mère, j'ai tenu ma promesse !

Note : Cet Ismadek du vieil aveugle qui m'a dicté ce guerz pourrait bien être un Rosmadec, nom si commun dans l'histoire de Bretagne.